

Projet Biologie Pharmacie Chimie (BPC) - site Henri Moissan



Après l'IDEEV, le plateau de Saclay accueille de nouveaux locaux pour le pôle de Biologie - Pharmacie - Chimie: **le site Henri Moissan**

► pages 2 à 4



Un trait d'union entre l'enseignement et la recherche dans le bâtiment Henri Moissan

Comment favoriser les échanges entre l'enseignement et la recherche ?

► pages 5 et 6

L'Échappée verte du jardin botanique de l'université Paris-Saclay

► page 7 à 10

Les projets de l'Université et le Campus Paris-Saclay en bref

► page 11 et 12

Le site Henri Moissan, rassemblement transdisciplinaire, fait sa première rentrée

Après l'IDEEV au printemps 2022, c'est au tour du site Henri Moissan, rassemblant pharmacie, chimie et biologie dans un ensemble de six bâtiments, d'ouvrir ses portes en cette rentrée universitaire. Entretien croisé avec Marc Pallardy, doyen de la Faculté de Pharmacie, et Denis Merlet, doyen de la Faculté des Sciences d'Orsay.

Le pôle Biologie – Pharmacie – Chimie comprenait deux volets :

- le site Henri Moissan, accueillant la Faculté de Pharmacie de l'Université Paris-Saclay qui a déménagé de Châtenay-Malabry, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO – Université Paris-Saclay/CNRS) et les services de Masters de biologie et de chimie, pour un total de 3 300 étudiants et 1 000 chercheurs-enseignants et administratifs.

- le site IDEEV, ouvert au printemps dernier et qui accueille l'Institut Diversité Ecologie et Evolution du Vivant (IDEEV – Université Paris-Saclay/CNRS/INRA/AgroParisTech/IRD), soit environ 400 chercheurs, doctorants et personnels administratifs.¹

¹ Voir Newsletter Campus & Patrimoine n°47 – Mars 2022 www.bit.ly/news-campus-patrimoine

Newsletter Campus & Patrimoine – Pourquoi avoir choisi de rassembler pharmacie, biologie et chimie sur un même site ?

Denis Merlet – Au moment du Plan Campus, l'objectif était de faire du plateau de Saclay un centre scientifique de recherche et d'enseignement de renommée internationale, avec de nouveaux bâtiments et des locaux modernes. Pour la Faculté des Sciences d'Orsay, il s'agissait de doter une partie de l'enseignement et de la recherche en chimie et en biologie de nouveaux locaux sur le plateau de Saclay. L'ICMMO, en particulier, mène des travaux de recherche de la chimie organique à la chimie inorganique, en passant par les matériaux qui ont des liens forts avec la pharmacie, ainsi qu'avec la physique déjà présente sur le plateau. Ce rassemblement avait donc du sens.

Marc Pallardy – La Faculté de Pharmacie a en effet des liens historiques et des collaborations avec l'ICMMO. Ce rassemblement de disciplines qui peuvent être proches et développer des projets communs est une excellente réalisation dans l'esprit de l'Université Paris-Saclay.

NC&P – Quels sont les grands enjeux du projet BPC ?

MP – En ce qui concerne la Faculté de Pharmacie, l'enjeu principal est d'intégrer l'environnement scientifique du plateau de Saclay. Dans nos locaux

de Châtenay-Malabry, nous étions très isolés. Pour notre recherche, mais également pour notre enseignement, il était donc très important de rejoindre cet écosystème, à proximité des composantes, laboratoires et écoles de l'Université Paris-Saclay, mais également du centre de R&D de Servier qui s'installe sur le plateau et va accueillir 500 personnes. Pour nous, l'enjeu est également de conserver notre identité et notre sentiment d'appartenance, tout en s'intégrant au sein du campus. Nos locaux à Châtenay-Malabry étaient en mauvais état, et nous allons désormais pouvoir travailler dans

d'excellentes conditions, ce qui va créer de l'attractivité.

DM – Pour la Faculté des Sciences d'Orsay, l'enjeu n'est pas de même nature car quatre laboratoires et une partie de l'enseignement sont concernés, et non une composante entière. Pour la recherche en chimie et en biologie, l'enjeu est de pouvoir développer des thématiques de recherche et des projets pour lesquels nos anciens bâtiments vétustes nous limitaient. Dans les nouveaux locaux, nous avons plus d'espace et des équipements de pointe.





Le projet favorise les liens des départements de chimie et de biologie entre eux, ainsi qu'avec la Faculté de Pharmacie, ce qui représente une réelle opportunité scientifique. Cela rapproche également ces disciplines des centres de recherche et de R&D (Danone, EDF...) déjà présents sur le plateau, et nous rapprocher de l'IUT d'Orsay, avec lequel nous avons des formations proches. Le site Henri Moissan va dynamiser les relations et la recherche au niveau du campus.

NC&P - Quel est l'impact attendu du déménagement pour les étudiants de vos deux Facultés ?

MP - Pour nous, l'impact est très important. Nos étudiants vont intégrer un véritable campus, avec des étudiants d'autres disciplines, de CentraleSupélec, de l'ENS Paris-Saclay, des autres composantes de l'Université avec une culture et des parcours différents des leurs. Ça va leur changer la vie, peut-être faire évoluer leurs parcours ou ouvrir des passerelles.

DM - Ce projet au cœur du plateau de Saclay va favoriser la mixité étudiante, notamment avec les étudiants en pharmacie mais pas seulement, et faciliter les échanges.

NC&P - Comment le projet participe-t-il à la vie de quartier ?

DM - Le site Henri Moissan devrait dynamiser et animer ce côté du plateau, et notamment cette zone du quartier du Moulon. Les étudiants iront à l'ENS Paris-Saclay, à CentraleSupélec, au Lieu de Vie... Cette mixité va favoriser les liens entre établissements et entre disciplines.

MP - Le projet a été conçu autour du Cœur de pôle, avec un hall vaste et accueillant et de grands amphithéâtres en façade. Il est certain qu'il s'y passera des événements qui participeront à la vie de campus, des colloques scientifiques

par exemple, mais également de la vie étudiante.

DM - Dans son architecture, ce site se dédie bien sûr à la recherche et à l'enseignement, mais également aux différentes animations qui pourront s'y tenir. L'Université Paris-Saclay a développé notre visibilité, et nous accueillons de ce fait des événements plus nombreux, avec un public plus large.





NC&P - Quel est votre regard sur les bâtiments du site Henri Moissan ? Quelles sont les grandes caractéristiques du site ?

MP - Esthétiquement c'est un beau bâtiment. La façade de 300 mètres est impressionnante et moderne. C'est un bâtiment qu'on voit de loin, qui s'inscrit bien dans le paysage et dans lequel nous sommes fiers d'entrer.

DM - C'est un très beau bâtiment. Le Cœur de pôle est un bel espace, la partie enseignement est bien conçue. En ce qui concerne le bâtiment recherche, avoir mélangé les laboratoires sur les différents niveaux va faciliter les échanges. Le site Henri Moissan est doté de grands espaces libres, de vastes couloirs avec des espaces de discussion aménagés très intéressants. Nous y sommes peu adaptés, ça va modifier nos habitudes de travail et créer des opportunités intéressantes.

NC&P - Que vont devenir les anciens locaux de la Faculté de Pharmacie à Châtenay, ainsi que les locaux libérés par le projet dans le campus vallée ?

MP - Les anciens bâtiments de Châtenay-Malabry doivent être nettoyés pour la fin 2022 ; ils seront détruits par la suite. Nous n'avons pas de détails, mais une zone d'activités devrait être construite à leur place.

DM - Nous avons encore peu de visibilité sur les bâtiments de l'ICMMO. En revanche, le bâtiment 470 sera partiellement libéré par le déménagement des Masters de chimie et de biologie, ainsi que par l'installation des enseignements de la Faculté des Sciences du Sport et de la Faculté Jean Monnet au sein du bâtiment 425. Deux ailes du bâtiment 470 doivent ainsi être libérées pour décembre 2022, pour laisser la place à un projet de logement étudiant avec le CROUS, dont une partie sera dédiée à l'Institut Villebon-Charpak.

NC&P - Quel est le regard des étudiants et personnels sur le déménagement ?

MP - Il y a eu des appréhensions au départ, mais aujourd'hui il existe un consensus fort pour l'installation sur le plateau de Saclay. Seule une minorité de personnels n'a pas souhaité ou pas pu suivre.

Il reste des questions, notamment autour des transports pour nos personnels logés à Châtenay-Malabry et nos étudiants. La problématique du parking étudiant gratuit est aussi un point fondamental à résoudre dans les meilleurs délais. Les étudiants sont un peu tristes de quitter le site historique de Châtenay avec une vie étudiante active, mais cette vie étudiante suivra.

DM - Pour la Faculté des Sciences d'Orsay, le changement est moindre. Comme tout changement, il apporte son lot d'appréhensions, notamment autour du stationnement et des liaisons plateau - vallée, mais c'est un beau bâtiment qui fournira un cadre de travail et d'études épanouissant. Les étudiants et personnels se l'approprieront.

NC&P - Comment le nom du site a-t-il été choisi ?

MP - Des noms ont été proposés et nous avons fait un sondage. Finalement, le nom d'Henri Moissan a fait consensus pour tous : pharmacien et chimiste français, spécialiste des corps à hautes températures, il a été le premier à isoler le fluor et obtenu le prix Nobel de Chimie en 1906.

DM - C'est un nom qui permet de faire le lien entre les deux Facultés. Chacun peut ainsi s'y retrouver.

La conception, la réalisation et l'exploitation / maintenance du pôle Biologie - Pharmacie - Chimie a fait l'objet d'un contrat de partenariat public-privé signé le 6 avril 2018 avec la société de projet Platon Saclay, menée par Bouygues Construction. Cet ensemble immobilier d'environ 88 000 m², l'un des chantiers universitaires les plus importants de France, a nécessité 12 mois de développement d'études et 36 mois de travaux (de 2019 à 2022), pour un montant de conception-réalisation de 283 millions d'euros.

Un trait d'union entre l'enseignement et la recherche

Le site Henri Moissan du projet Biologie - Pharmacie - Chimie, s'étendant sur 74 000 m² (surface de plancher) et six bâtiments, a été conçu par l'agence Bernard Tschumi urbanistes Architectes (BTuA) pour le Cœur de Pôle et les espaces d'enseignements, et par l'agence Groupe-6 pour le bâtiment de recherche. Aperçu de l'architecture de ce projet universitaire d'envergure.



Le Cœur de Pôle

Situé dans une parcelle à la forme particulière et un peu contrainte à l'est du quartier de Moulon, le site Henri Moissan s'articule en six bâtiments autour du PUIO (bâtiment 640 à Orsay) et à proximité de l'IUT d'Orsay. Il s'organise autour de son espace d'accueil, le Cœur de Pôle (bâtiment HM2), qui est son centre de gravité. Faisant face à la future gare de la ligne 18 du Grand Paris Express, il présente une longue façade monumentale sur laquelle deux amphithéâtres sont visibles, comme en lévitation. Le Cœur de Pôle est également l'espace où tous les publics se rencontrent, qu'il s'agisse

d'étudiant-es, de personnels, ou de visiteurs venus pour une conférence, un événement, une exposition.

« Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'était la question posée par le programme : comment favoriser les échanges entre l'enseignement et la recherche ? indique Bernard Tschumi, architecte chez l'agence BTuA. Notre projet reflète cette ambition de créer un trait d'union entre ces deux dimensions du pôle Biologie - Pharmacie - Chimie. »

À l'est du Cœur de Pôle, le bâtiment de recherche (HM1) accueille les laboratoires. À l'ouest puis vers le sud, entre le PUIO et l'IUT d'Orsay,

quatre bâtiments se dédient à l'enseignement ; le premier de ces bâtiments (HM3) comprend un restaurant universitaire géré par le CROUS.

Une rue intérieure comme un fil rouge

L'ensemble de ces édifices est relié, au premier étage, par une rue intérieure qui joue le rôle de fil rouge entre tous les espaces du site. Cette circulation surplombe les rues de la ville qui traversent le projet avec des

Suite de l'article ►►►

▶▶▶ passerelles vitrées spectaculaires, et permet de parcourir l'ensemble du site sans les interruptions de l'espace urbain public. Pour accentuer son rôle de liaison entre les différents publics du site Henri Moissan, elle est ponctuée de lieux de détente, de salons et de coins café.

Le bâtiment de recherche s'organise également de part et d'autre de cette rue intérieure qui relie les laboratoires mais également les disciplines. « Nous avons cherché à comprendre les aspirations et les besoins des chercheurs, et nous avons rapidement compris l'intérêt pour les chimistes et les pharmaciens de se rencontrer et d'échanger, explique Nathalie Pierre, architecte chez Groupe-6. Faciliter la communication entre les disciplines est un enjeu fort du projet : nous y avons répondu par cette «rue de la recherche», qui traverse le bâtiment de part en part irriguant les laboratoires et les bureaux, avec à l'ouest la recherche en pharmacie et à l'est la recherche en chimie. ».

Les espaces de détente et salles de réunion jalonnant la rue centrale favoriseront ainsi les rencontres entre composantes universitaires et entre disciplines.

À l'ouest, les bâtiments d'enseignement (HM3, HM4, HM5 et HM6) accueillent l'enseignement magistral et l'enseignement spécialisé en biologie, pharmacie et chimie. Outre les quatre amphithéâtres du Cœur de Pôle, ils comprennent chacun un amphithéâtre de 200 places. À l'image du bâtiment de recherche, ils sont un lieu de croisement pour les étudiants issus des trois disciplines présentes au sein du projet Biologie - Pharmacie - Chimie.

Un site intégré dans son environnement urbain et naturel

Le site Henri Moissan présente plusieurs échelles. Monumental au nord, favorisant une bonne visibilité de l'Université Paris-Saclay en face de la

ligne 18, les sites s'y élèvent sur cinq niveaux avec des façades entièrement vitrées et spectaculaires. Très transparents, les rez-de-chaussée de la façade nord laissent voir l'activité du bâtiment, rappelant le rôle d'accueil du Cœur de Pôle. Au sud en revanche, respectueux de leurs voisins - le PUIO et l'IUT d'Orsay -, les bâtiments d'enseignement se font plus petits - sur trois niveaux -, à taille humaine, avec des façades en béton blanc nervuré. Sur la place Hubert Coudane, l'entrée du bâtiment HM6 rappelle celle du Cœur de Pôle.

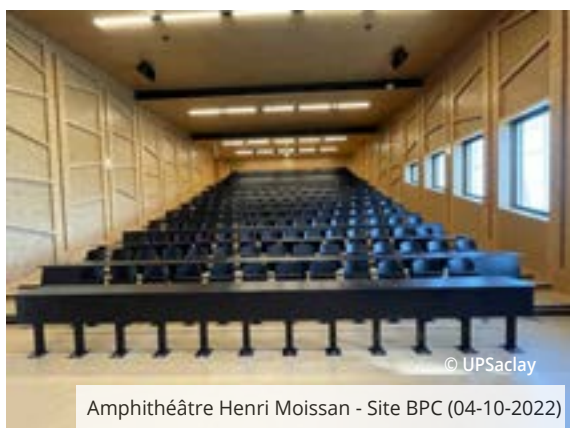
Enfin, le Cœur de Pôle et le bâtiment de recherche s'organisent autour de jardins améliorant le cadre d'études et de travail du site ; d'autres s'intègrent entre les bâtiments d'enseignement. Ces espaces renvoient à l'environnement naturel du plateau de Saclay, avec le bois classé au sud et la zone de protection naturelle, agricole et forestière au nord.



Hall 1 - Henri Moissan - Site BPC (04-10-2022)



Niveau 1 Henri Moissan - Site BPC (04-10-2022)



Amphithéâtre Henri Moissan - Site BPC (04-10-2022)



Hall 1 - Henri Moissan - Site BPC (04-10-2022)

Au service de la botanique

Pédagogie et découverte des plantes du monde entier sont au cœur des actions de la serre botanique du 365 (Campus vallée) qui abrite les collections intérieures du Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay.



Le potager pédagogique et ses légumes du monde entier

Une cabosse à la main, une papaye dans l'autre, Amandine Dubois, responsable de l'entretien des collections intérieures du Jardin botanique Paris-Saclay, vous accueille à la serre du 365 (Campus vallée) avec un brin d'exotisme. Situé à proximité des bâtiments historiquement reliés à l'étude de la botanique et des systèmes écologiques, cet ensemble regroupe des espaces dédiés à la recherche, la pédagogie et la conservation. Il dispose d'une serre froide et d'une serre chaude. Le compartiment «froid» (température min 12°C) présente notamment une collection de cactées, d'euphorbes et plantes grasses mises en scène au sein d'une rocaïlle sèche évoquant leur milieu naturel. Un support idéal pour l'étude des plantes xérophytes et leur adaptation aux milieux secs : de la modification de la feuille en épine de certaines Euphorbe aux tissus de stockage de l'eau développés par les plantes succulentes, toute une gamme de stratégies s'offre aux yeux du visiteur.

Certaines espèces font d'ailleurs actuellement l'objet d'un essai d'acclimatation en extérieur (à l'est du bâtiment 360, Campus vallée) dans le contexte global des changements climatiques.

A l'approche du compartiment « chaud » (température min 19°C, humidité élevée), une volée d'oiseaux vient vous surprendre et vous plonge dans un univers tropical rapidement confirmé par la présence d'une liane de vanille (*Vanilla planifolia*), d'une fougère arborescente (*Dicksonia antarctica*) ou encore d'un plant de café (*Coffea arabica*). Plus loin, *Drosera*, *Pinguicula*, et *Utricularia*, espèces de plantes carnivores, remplissent de fascination les enfants accueillis à l'occasion de visites scolaires ou des animations en partenariat avec le Centre de loisirs du Comité d'Entraide Sociale de la Faculté d'Orsay. Cet enthousiasme n'est pas sans rappeler celui qui

animait déjà Charles Darwin qui n'eut de cesse de multiplier les expériences pour comprendre les mécanismes des pièges semi-actifs des *Drosera*. La collection de Pteridophytes (comprenant entre autres les Fougères) complète ce paysage et offre un matériel végétal essentiel aux enseignements de biologie végétale.

Construite en 1974, la serre botanique a dès ses origines été pensée pour servir à la recherche universitaire et à la production de plantes pour les travaux pratiques de botaniques de l'UFR Sciences.

Suite de l'article



La serre froide, royaume des cactées et des euphorbes

Orsay - Bures - Gif / Jardin botanique

▶▶▶ Depuis les années 2000 cependant, les conditions liées aux expérimentations ont évolué et la culture de plein sol a été délaissée par des disciplines comme la bio-informatique ou la génomique qui axent leurs études sur des échantillons de végétaux. Par ailleurs, les techniques hors-sols permettent dorénavant de maîtriser au mieux les paramètres environnementaux. Si des compartiments de culture et des chambres climatiques sont toujours utilisées, l'essentiel des recherches se fait désormais dans les serres expérimentales de l'Institut Diversité Ecologie et Evolution du Vivant (Campus Plateau).

Ce changement d'orientation, la serre botanique l'a anticipé en accentuant ces dernières années son rôle pédagogique à destination

des étudiants, des personnels et des publics extérieurs, enfants et adultes. Le compartiment principal accueille ainsi un potager du monde, propice à la découverte des plantes alimentaires, et les activités de l'association Arkéomédia. Les collections botaniques se racontent sous l'angle des grandes explorations botaniques du XVII^e et XVIII^e siècles. Les voyages de Bougainville, Humboldt, Commerson ou encore Jeanne Barret évoquent l'effervescence autour de la botanique née de la passion de ces navigateurs et naturalistes pour les plantes du monde entier. Comprendre le contexte scientifique, économique et social de ces découvertes permet de mieux appréhender les conséquences de ces conquêtes sur nos civilisations et celles des peuples autochtones. Cette thématique, plébiscitée lors de différents événements comme les Journées du Patrimoine ou les visites d'échanges internationaux,

bénéficient de reconstitution en costumes historiques particulièrement appréciés des publics.

Si la serre botanique ne s'ouvre actuellement au public qu'à certaines occasions ou lors de visites de groupe, elle étoffe peu à peu son panel d'activités à destination notamment du jeune public. Engagée dans une politique de Protection biologique intégrée (moyens de lutte biologique privilégiés), elle met particulièrement à l'honneur les insectes. Des agents du jardin botanique et de la serre ont ainsi pu bénéficier de l'enseignement de Christophe Hanot, entomologiste au Laboratoire Ecologie Systématique et Evolution, tandis qu'un jardin des insectes verra très prochainement le jour aux alentours de la serre.



Atelier dégustation de chocolat à la mode du XVIII^e siècle par Frédérique Pia (Histor)

Sur le chemin des insectes

Un nouvel aménagement proposera prochainement de partir à la découverte de l'entomofaune aux abords de la serre botanique (365, Campus vallée).



Aménagement en cours aux abords de la serre botanique du 365

Suite à une campagne de démolition de bâtis inusités et vétustes (anciennes serres d'expérimentation, locaux préfabriqués) menée en 2021, la Direction de l'Aménagement du Patrimoine et de l'Immobilier s'est engagée dans des actions de revégétalisation des espaces libérés. Le Service Environnement et Paysages s'est ainsi vu confier la définition de différents projets paysagers dont celui de la revalorisation des abords de la serre botanique. Afin de faire écho aux activités développées auprès des scolaires et jeunes publics, la thématique des insectes a été déclinée à travers des aménagements reproduisant la variété des milieux de vie de l'entomofaune :

rochers, zones ensablées, prairie, boisements et haie mélangée. Le choix des végétaux s'est porté sur des espèces indigènes d'Ile de France comme le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le troëne commun (*Ligustrum vulgare*) ou encore le prunellier (*Prunus spinosa*). Les plants respectent en majorité le label Végétal local, garantissant une origine de milieu naturel selon un cahier des charges durable. Les semences répondent à cette même exigence et donneront naissance à une vaste prairie traitée en fauche tardive afin d'assurer à la faune et la flore un cycle reproductif complet. L'ensemble des plantations fera la part belle aux espèces botaniques assurant leur rôle

nourricier et d'abris auprès des insectes et de la faune en générale avec des floraisons renouvelées au fil des saisons.

Un cheminement perméable offrira une déambulation de l'entrée publique de la serre - rue du Doyen André Guinier - à l'arrière des bâtiments 332-333. Enfin, un observatoire présentera un point de vue idéal sur l'Yvette et sa zone d'expansion. Il permettra d'observer la faune environnante à l'aide de panneaux pédagogiques. Les travaux d'aménagements ont débuté en septembre et se poursuivront jusqu'en novembre 2022.

Les prochaines visites au jardin botanique

Chaque année, le Jardin botanique propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

Tous les jeudis après-midi, de mars à juin puis de septembre à novembre, un guide vous présente le jardin sous des angles variés. A ces visites régulières s'ajoutent d'autres événements ponctuels certains week-ends.

Renseignements et réservations : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr
Plus d'informations : <https://www.universite-paris-saclay.fr/luniversite/les-campus/le-jardin-botanique-de-launay>



Couleurs d'automne au jardin botanique

Zoom sur... **Le Lilas des Indes**

Famille : Lythraceae

Genre espèce : Lagerstroemia indica

Nom français : Lilas des Indes, Lilas d'été

Nom Anglo-saxon : Crape myrtle

Localisation : côté est du bât. 360 (campus vallée)

Contrairement à ce que son nom semble indiquer, Lagerstroemia indica est originaire de Chine, de Corée et non d'Inde où il fut introduit aux côtés d'une autre espèce - indigène cette fois - Lagerstroemia speciosa, avec qui il partage le nom commun de Lilas des Indes.

Cette méprise naquit lorsque Carl von Linné (1707-1778) dédia le genre Lagerstroemia à son ami Magnus Von Lagerström (1696-1759), directeur de la Compagnie suédoise des Indes orientales, par ailleurs botaniste et collectionneur de plantes. Arbuste pouvant atteindre jusqu'à huit mètres de hauteur, il développe une floraison rose en panicules de la fin de l'été au début de l'automne attirant de nombreux insectes. Le délicat froissement des pétales de ses fleurs lui a valu le nom de Myrte de crêpe en raison également de la ressemblance de ses feuilles avec celui de cet arbuste méditerranéen. De nombreux cultivars ont vu le jour par croisement avec d'autres espèces notamment L. speciosa et L. fauriei faisant varier sa floraison du blanc au rouge carmin en passant par le mauve. Souvent rencontré sous forme à troncs multiples, le Lilas des Indes est aussi apprécié pour la beauté de son écorce brune s'exfoliant en gris et beige rosé. La pharmacopée indienne lui attribue des propriétés purgatives, stimulantes et fébrifuges.



Les fleurs crêpées du Lagerstroemia indica

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Date fin	Etape en cours	Voir N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Extension de la Faculté de Médecine	Construction	6 960 m ²	2022	Les travaux de l'extension de la Faculté de Médecine sont achevés. Les déménagements ont eu lieu et les utilisateurs prennent possession de leurs locaux.	35
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Réhabilitation	3 500 m ²	2027	La programmation de la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine s'achève. Les études de conception se dérouleront en 2023.	46
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
IJCLab	Rénovation	9 900 m ²	2022	La réhabilitation extension au bâtiment 108 est achevée, ainsi que celle du bâtiment 104 concernant l'extérieur du bâtiment. Est en cours la réhabilitation intérieure du bâtiment 104 pour le pôle santé de l'IJC Lab. Les travaux des halls D3 D4 du bâtiment 209, ainsi que la réhabilitation du bâtiment 100 et 200 sont achevés.	39
					
Rénovalo : 425	Rénovation	6 032 m ²	2022	Les travaux de rénovation du bâtiment sont achevés. La livraison du bâtiment 425 réhabilité est prévue pour l'automne 2022.	45
AFLD	Rénovation	2 660 m ²	2023	Les travaux de réhabilitation du bâtiment 409 se poursuivent. Le laboratoire d'analyses de l'AFLD doit s'installer dans ses locaux rénovés au deuxième trimestre 2023.	37
Plan de relance Bât 337, 450, 452	Rénovation énergétique et Ad'AP	1882 m ² 2637 m ² 1794 m ²	2023	Les travaux ont eu lieu pour partie l'été 2022 et se poursuivent jusqu'à l'été 2023.	44
Réseau de chauffage	Mise en conformité énergétique	-	2023	Les travaux pilotés par la DAPI et le STIL ont débuté fin 2019 pour se finir en 2023.	-
Galeries techniques	Rénovation	-	2025	Les études de conception sont en cours. Les travaux auront lieu de 2023 à 2026.	-
Bâtiments 360, 362 et 425	Réhabilitation	-	2025	La programmation de la réhabilitation des bâtiments 360,362 et 425 (partielle) est en cours.	-
Quartier du Belvédère					
Bâtiment 505	Rénovation - Extension	5 050 m ²	2021	Les travaux de réhabilitation et d'extension du bâtiment 505 sont achevés. Les usagers ont emménagé dans les locaux.	40
Géologie des environnements de surface (1 ^{ère} tranche)	Rénovation	6 050 m ²	2023	La conception est en cours. L'appel d'offres travaux est attendu pour la fin 2022.	-
Plateau de Moulon					
Pôle Biologie - Pharmacie - Chimie	Construction	85 000 m ²	2022	Le site IDEEV a été livré le 31 janvier 2022 et les déménagements sont achevés. La livraison du site Henri Moissan a eu lieu à l'été ; les déménagements sont en cours jusqu'à l'autonome 2022. Pour un suivi quotidien du chantier : www.bit.ly/timelapse-BPC	30
Lumen Learning Center	Construction	10 000 m ²	2022	Les travaux du Lumen se poursuivent. L'ouverture du Learning Center est attendue au premier trimestre 2023.	44
Complexe Omnisports universitaire de du Moulon	Construction	10 000 m ²	2022	La livraison du Complexe Omnisports Universitaire de Moulon est prévue en mai 2022. Les premiers enseignements ont démarré à la rentrée 2022.	47
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Mutations	-	2026	Les études de programmation s'achèvent. Le début des études de conception est prévu pour 2023.	46
Quartier de Palaiseau					
Campus AgroParisTech-INRAE	Construction	64 500 m ²	2021	Le Campus Agro Paris-Saclay a été réceptionné en avril dernier.	40
Complexe sportif de Corbeville	Construction	4 860 m ²	2023	Les travaux du futur complexe sportif de Corbeville ont démarré au 1er trimestre 2022. La livraison des terrains de sports extérieurs et vestiaires provisoires sont achevés pour la rentrée 2022, celle du complexe sportif en lui-même pour la rentrée 2023.	45

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Saclay : www.bit.ly/projets-immobiliers
 Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Saclay : www.infochantiers.universite-paris-saclay.fr/

Le Campus Paris-Saclay en bref

Un nouvel accès vers le campus vallée depuis la gare RER d'Orsay-Ville

Depuis le 30 juin dernier, un nouvel accès menant à la gare RER B d'Orsay-Ville depuis la rue de la Chaufferie (campus vallée Paris-Saclay, à proximité des bâtiments 102 - 103) est accessible aux usagers. Créant une entrée directe vers le sud du campus vallée (zone des bâtiments 100), il permet ainsi de raccourcir les temps de trajet pour les personnes se rendant dans ce secteur.

Réalisé dans le cadre des travaux du RER B, ce nouvel accès menant à la gare RER B d'Orsay-Ville a été inauguré le 30 juin en présence de Grégoire de Lasteyrie, Vice-président d'Île-de-France Mobilités et Délégué régional spécial aux Mobilités durables, Sandrine Gourlet, Directrice exécutive en charge des relations extérieures de la Société du Grand Paris, Philippe Martin, Directeur Général Adjoint des Opérations de Transport et de Maintenance du groupe RATP et Antoine Latreille, Vice-Président Patrimoine de l'Université Paris-Saclay. Il a été financé par la Société du Grand Paris.



De nouveaux noms de rue à Orsay



Le Plateau de Saclay a été transformé ces dernières années au fil des travaux de voiries et des constructions.

Dernièrement, quatre nouvelles rues ont été aménagées après la livraison de la liaison du Guichet et du sentier menant à la gare du RER B Orsay-ville. Il s'agit des rues :

- 1 Sophie Germain
- 2 Arsonval
- 3 Wangari Maathai
- 4 Louis de Broglie

Situées à l'ouest du plateau de Saclay, elles déservent le coeur du quartier, et notamment l'immeuble Hbar 625, la résidence Crous Elien Gray, le Lieu de Vie et le site BPC Henri Moissan et ainsi que la future ligne de métro.

La liaison douce entre la rue du Belvédère et la rue de Chevreuse est ouverte

Une nouvelle liaison Orsay-belvédère est ouverte depuis juin 2022 aux piétons et aux développements des mobilités douces (vélos, ...).

Ce sentier sécurisé et agréable à proximité de la Station de RER B Orsay-ville permet ainsi de relier le plateau et la vallée de Saclay (précisément la rue du Belvédère et la rue de Chevreuse).

Pensé et réalisé par l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay, en partenariat avec l'Université Paris-Saclay, soutenu par la ville d'Orsay et la Communauté ; puis confié à l'Atelier de paysages Bruel Delmar ; ce passage a été conçu dans le respect du domaine classé de Launay et de la réalisation d'un chantier durable.

Ainsi, des pavés recyclés et des éclairages sur détection de mouvement permettent aussi de respecter l'environnement et la faune locale.

Le projet a été approuvé par la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites ainsi que la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie.



Recevoir la Newsletter Campus & Patrimoine par mail : www.bit.ly/campus-et-patrimoine

